

## CHAPITRE XVII

### DU PARTICIPE

531. Le **participe** est un mot qui *participe* de la nature du verbe et de celle de l'adjectif. Il participe de la nature du verbe en ce qu'il marque le temps et qu'il peut avoir un complément direct; il participe de la nature de l'adjectif en ce qu'il *qualifie*, comme ce dernier.

532. Il y a deux sortes de participes : le *participe présent* et le *participe passé*.

#### Participe présent.

533. Le *participe présent* exprime l'action; il est terminé par *ant* et **ne varie jamais**.

Ex. : Un homme *louant* Dieu.  
Des hommes *louant* Dieu.

534. Toute forme verbale en *ant* est *participe présent* ou adjectif verbal.

1<sup>o</sup> Elle est *participe présent*, et par conséquent **invariable**, lorsqu'elle exprime l'action.

Ex. : Votre mère est une personne *obligeant* tout le monde.

2<sup>o</sup> Elle est *adjectif verbal*, et par conséquent **variable**, lorsqu'elle exprime une *qualité*.

Ex. : Votre mère est *obligeante* pour tout le monde.

535. Pour distinguer le *participe présent* de l'adjectif verbal, il faut s'en rapporter au sens de la phrase. Le mot en *ant* exprime-t-il une **action**, il est *participe présent*; désigne-t-il un **état**, il est adjectif verbal.

531. Qu'est-ce que le *participe* ?  
532. Combien y a-t-il de sortes de *participes* ?

533. Qu'exprime le *participe présent* ?  
534. Que peut être toute forme verbale en *ant* ?

Quand est-elle *participe présent* ?  
Quand est-elle adjectif verbal ?  
535. Comment distingue-t-on le *participe présent* de l'adjectif verbal ?

536. On reconnaît mécaniquement que le mot verbal en *ant* est *participe présent* :

1<sup>o</sup> Quand il a un complément direct. Ex. : Cornélie\*, *apercevant* l'urne où étaient renfermées les cendres de Pompée\*, versa un torrent de larmes.

2<sup>o</sup> Quand on peut le traduire par *qui* suivi du verbe à un mode personnel. Ex. : Nous aperçûmes une loutre *nageant* dans le ruisseau. On peut dire : une loutre *qui nageait*.

3<sup>o</sup> Quand il est précédé ou qu'on peut le faire précéder de la préposition *en*. Ex. : Les bergères, *en dansant* au son du chalumeau, charmaient les ennuis de la solitude.

Remarque. — Il ne faut pas trop se fier à ces moyens mécaniques; ils peuvent quelquefois induire en erreur.

#### Exercice 234.

Indiquez si les mots soulignés sont participes présents ou adjectifs verbaux et faites accorder s'il y a lieu.  
*Ecrivez* : Les flots s'avancent en *mugissant* (part. prés., parce qu'il exprime l'action et qu'il est précédé de *en*).

Les flots s'avancent en (*mugissant*). — Je lis une histoire (*intéressant*). — Ces chevaux sont (*fatigant*). — Figurez-vous des forgerons (*battant*) le fer à coups redoublés. — Des bruits (*alarmant*) circulent de toutes parts. — On se forme l'esprit en (*lisant*) de bons livres. — Ne vous mêlez point à cette querelle (*désolant*). — Les juges, n'*écoutant* que la voix de leur conscience, condamnèrent l'accusé. — Nous traversâmes des prairies (*verdoyant*). — On reproche à ces enfants de n'être guère (*caressant*). — Par une belle journée de printemps on voit les abeilles (*s'élançant*) des ruches, (*visitant*) toutes les fleurs, (*pompant*) leur nectar, (*ramassant*) leur pollen\* et (*rentrant*) chargées de butin. — Nous contemplions les grands peupliers (*agitant*) leur feuillage. — Nulle personne ne s'est repentie de s'être montrée (*obligeant*). — Les animaux (*vivant*) en domesticité sont modifiés quant aux mœurs et aux caractères, et acquièrent des habitudes différentes de celles qu'ils auraient à l'état sauvage. — Les plantes (*végétant*) dans un sol marécageux ont un aspect qui les fait reconnaître tout d'abord. — Les physiciens appellent corps (*isolant*) ceux qui s'opposent au passage de l'électricité accumulée à la surface d'autres corps en contact avec eux.

536. A quoi reconnaît-on mécaniquement le *participe présent* ?

537. Un certain nombre de participes présents ont une orthographe différente de celle de l'adjectif ou du substantif verbal correspondant.

PARTICIPES PRÉSENTS.	ADJECTIFS VERBAUX.	Vaquant.	
		PARTICIPES PRÉSENTS.	VACANT. SUBSTANTIFS VERBAUX.
Adhérent.	<i>Adhérent.</i>		
Convainquant.	<i>Convaincant.</i>		
Différent.	<i>Différent.</i>	Affluent.	<i>Un affluent.</i>
Excellant.	<i>Excellent.</i>	Équivalent.	<i>Un équivalent.</i>
Extravagant.	<i>Extravagant.</i>	Expédiant.	<i>Un expédiant.</i>
Fatigant.	<i>Fatigant.</i>	Fabriquant.	<i>Un fabricant.</i>
Intrigant.	<i>Intrigant.</i>	Précédant.	<i>Un précédent.</i>
Négligeant.	<i>Négligent.</i>	Présidant.	<i>Un président.</i>
Suffoquant.	<i>Suffoquant.</i>	Résidant.	<i>Un résident.</i>

### Exercice 235.

Remplacez les points par l'un des deux mots qui sont en tête de l'alinéa.

*Fabriquant, fabricant.* — Les ... de drap formaient au moyen âge une corporation puissante. — Les Marseillais, ... beaucoup de savon, pourraient suffire seuls à l'approvisionnement de l'Europe.

*Fatigant, fatigant.* — On a besoin d'une alimentation forte et réparatrice quand on se livre à un travail ... — Que de gens ne voit-on pas se ... à chercher de prétendus bons mots.

*Convainquant, convaincant.* — Tous les siècles ont admiré Démosthène\* ... son rival Eschine\* de basse jalousie. — Les mathématicques apportent des raisons ... de tout ce qu'elles avancent.

*Excellent, excellent.* — Nous avons goûté à ces melons, nous les avons trouvés ... — L'Italie a eu des artistes ... à la fois dans la peinture, dans la sculpture et dans l'architecture.

*Différent, différent.* — Fabius\*, ... d'attaquer Annibal\*, servit mieux son pays que le présomptueux Varron.\* — Les animaux qui vivaient en Europe à l'époque où ont été formées les collines de Montmartre étaient tout ... de ceux qu'on y voit aujourd'hui.

*Négligeant, négligent.* — Tout homme ... le travail deviendra tôt ou tard malheureux. — Personne n'aime les enfants...

*Présidant, président.* — Boissy d'Anglas\* ... la Convention, montra la plus héroïque fermeté au moment de l'invasion de la salle par le peuple soulevé. — Le ... se couvre dans les assemblées législatives, pour annoncer l'interruption d'une séance.

*Adhérent, adhérent.* — Le fer ... à l'aimant, il faut une certaine force pour les séparer. — Il n'est secte philosophique qui n'ait eu ses..., quelque extravagante qu'elle ait été.

537. Que remarque-t-on sur l'orthographe d'un certain nombre de participes présents?

## CHAPITRE XVIII PARTICIPE PASSÉ

### I. — Revision.

538. Le participe passé exprime un état, une qualité.

#### LETTE FINALE DU PARTICIPE.

539. Parmi les participes, les uns se terminent par *é, i, u*, comme *blâm-é, cueill-i, vend-u*; les autres par *s* ou *t*, comme *permi-s, écri-t, offer-t*.

540. Pour connaître la lettre finale d'un participe, il suffit d'en former le féminin.

Ex. : Blâmé-e, cueilli-e, vendu-e (avec *é, i, u*).

Permi-s-e, écri-t-e, offer-t-e (avec *s* ou *t*).

#### PARTICIPE EN É ET INFINITIF EN ER.

541. Dans les verbes de la première conjugaison, il ne faut pas confondre le participe en *é*, *aim-é, chant-é*, avec l'infinitif en *er*, *aim-er, chant-er*.

1° Le verbe est au participe, quand il qualifie un substantif : *le blé fauché*; ou quand il est précédé d'un des auxiliaires *avoir* ou *être* : *il a chanté, il est aimé*.

2° Le verbe est à l'infinitif quand il est précédé d'un autre verbe : *il sait chanter*; ou d'une des prépositions *à, de, par, pour, sans* : *il est doux d'aimer*.

#### PARTICIPE PASSÉ SANS AUXILIAIRE.

542. Le participe passé qui n'est pas accompagné d'un verbe auxiliaire, s'accorde, comme un adjectif, en genre et en nombre avec le *nôm* qu'il qualifie.

Ex. : Un frère *aimé*, une sœur *aimée*.

Des frères *aimés*, des sœurs *aimées*.

#### PARTICIPE PASSÉ AVEC ÊTRE.

543. Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire *être* s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

Ex. : Mon père, tu es *aimé*.

Ma mère, tu es *aimée*.

538. Qu'exprime le participe passé?  
539. Que remarque-t-on sur la lettre finale des participes?  
540. Comment connaît-on la lettre finale d'un participe?  
541. Que remarque-t-on sur les participes en *é* et les infinitifs en *er*?  
542. Comment s'accorde le participe passé qui n'est pas accompagné d'un verbe auxiliaire?  
543. Comment s'accorde le participe passé conjugué avec l'auxiliaire *être*?

PARTICIPE PASSÉ AVEC *avoir*.

**544. Règle générale.** Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire *avoir* s'accorde avec le complément direct, quand ce complément est avant le participe; mais il reste invariable si le complément direct ne vient qu'après le participe, ou s'il n'y a pas de complément direct.

## 1° LE COMPLÉMENT DIRECT EST AVANT.

**545.** Soient ces phrases :

La ville que j'ai visitée.	J'ai visité quoi? que mis pour la ville.
Les villes que j'ai visitées.	J'ai visité quoi? que mis pour les villes.
L'arbre qu'ils ont planté.	Ils ont planté quoi? que mis pour l'arbre.
Les arbres qu'ils ont plantés.	Ils ont planté quoi? que mis pour les arbres.
Ton livre, je l'ai lu.	J'ai lu quoi? l' mis pour ton livre.
Tes livres, je les ai lus.	J'ai lu quoi? les mis pour tes livres.
Ma fille, je l'ai instruite.	J'ai instruit qui? te mis pour ma fille.
Mes filles, je vous ai instruites.	J'ai instruit qui? vous mis pour mes filles.
Que d'affaires il a menées.	Il a mené quoi? que d'affaires.
Combien d'affaires avez-vous menées?	Vous avez mené quoi? combien d'affaires.

Les compléments directs *que, l, les, te, vous, que d'affaires, combien d'affaires*, sont avant le participe : accord.

## 2° LE COMPLÉMENT DIRECT EST APRÈS.

**546.** Soient ces phrases :

J'ai visité une ville.	J'ai visité quoi? une ville.
Ma mère a cueilli une fleur.	Ma mère a cueilli quoi? une fleur.
Mes frères ont lu leurs livres.	Mes frères ont lu quoi? leurs livres.
Nous avons reçu une lettre.	Nous avons reçu quoi? une lettre.

Les compléments directs *ville, fleur, livres, lettre*, sont après le participe : pas d'accord.

## 3° IL N'Y A PAS DE COMPLÉMENT.

**547.** Soient ces phrases :

Mes arbres ont péri.	Mes arbres ont péri quoi?
Ces enfants ont travaillé avec ardeur.	Ces enfants ont travaillé quoi?
Ils ont joué avec entrain.	Ils ont joué quoi?
Ils ont dormi toute la nuit.	Ils ont dormi quoi?

Il n'y a pas de complément direct : pas d'accord.

**544-547.** Comment s'accorde le participe passé conjugué avec l'auxiliaire *avoir*?

## II. — Participe passé d'un verbe actif.

**548.** Le participe passé d'un verbe *actif* étant toujours accompagné de l'auxiliaire *avoir*, se trouve dans le cas de la règle générale (§ 544).

Ex. : Les livres que nous avons lus.

Ces enfants ont lu leurs livres.

**549.** Si le complément direct est une des expressions *combien de, que de, plus de, moins de, autant de, etc.*, le participe s'accorde avec le nom qui suit *combien de, que de, etc.*

Ex. : Combien de gens j'ai vus se repentir d'avoir perdu trop d'heures à l'école!

Autant de batailles il a livrées, autant de victoires il a gagnées.

## Exercice 236. — LA GARANCE.

Faites accorder suivant les règles les participes entre parenthèses.

La garance est une charmante plante vivace\*, de la même famille que le café. Elle fournit à l'industrie la teinture rouge la plus solide qui soit (connu); son principe colorant réside dans la racine. Cette racine, quand on l'a (conservé) entière, est (désigné) dans le commerce sous le nom d'alizari. Elle prend celui de garance quand elle est (réduit) en poudre.

La garance est (employé) dans la teinture depuis la plus haute antiquité. Elle était (cultivé) par les Aquitains\*, comme plante tinctoriale\*; ayant (imaginé) de la mêler au pastel\*, ils en obtenaient des couleurs violettes. Au moyen âge\*, elle joua un grand rôle dans notre agriculture nationale, et elle était surtout (cultivé) dans la région qui a (formé) depuis nos départements du Nord. Mais les troubles du seizième siècle ayant (répandu) sur toute la France un voile de deuil, l'agriculture fut (délaisé), et vers la fin de ce même siècle, la garance avait (disparu) en grande partie de notre territoire.

En 1762, la garance reparut en France; elle fut (importé) dans le territoire d'Avignon par un Arménien\* catholique d'Ispahan\* nommé Johann Althen, et comme il était (tombé) sur un sol extraordinairement favorable, la nouvelle récolte a (fini) par y dominer peu à peu toutes les autres. Sur trente-huit millions de kilogrammes de racines qui sont (versé) annuellement dans le commerce, les deux tiers sont (fourni) par la France seule, qui s'est ainsi (placé) à la tête des pays producteurs de cette précieuse plante.

548. Comment s'accorde le participe passé d'un verbe actif? | 549. Comment s'accorde le participe avec combien de, etc.?

III. — **Participe passé d'un verbe passif.**

550. Le partici-pe passé d'un verbe *passif*, étant toujours accompagné de l'auxiliaire *être*, s'accorde avec le sujet.

Ex. : Tous les hommes seront *jugés* après leur mort.

**Exercice 237.**

## LES ENGRAIS NÉGLIGÉS.

Faites accorder les participes suivant la règle.

Que de matières sont tous les jours (*perdu*) dans nos campagnes, et qui, si on les avait (*recueilli*), auraient servi à fertiliser nos champs ! On ignore généralement que des os d'animaux que l'on a (*pulvérisé*)\* ou simplement (*broyé*), sont (*employé*) dans différents pays comme supplément aux fumiers ordinaires. Les Anglais sont allés chercher des os dans toutes les parties du monde, jusque dans l'Inde\*. Le Danemark seul leur en a fourni pour plus d'un million par an. Combien de champs de bataille ils ont (*exploité*), et combien d'ossements d'hommes et d'animaux ils ont (*transporté*) chez eux. Dans toutes nos campagnes, les os des animaux (*mort*) de vieillesse, ceux qui proviennent des viandes de boucherie devraient être (*ramassé*) et (*concassé*) ; les infirmes, les pauvres seraient utilement (*occupé*) par ce travail. De même, les crins, les poils, les cheveux, les bonnets de laine et de soie, que l'on a presque toujours (*dédaigné*), seraient fructueusement (*appliqué*) à la culture.

A plus forte raison les chairs des animaux (*mort*) devraient-elles être aussi (*utilisé*). Combien de chevaux, de chiens, de moutons et d'autres quadrupèdes ont péri de maladie ou a-t-on (*abattu*), qui restent presque toujours chez nous (*exposé*) sur le sol, jusqu'à ce que les oiseaux carnassiers les aient (*dévoré*) ou qu'ils soient (*décomposé*) ; non seulement les engrais que ces corps auraient (*fourni*) sont (*perdu*) pour la terre, mais encore l'atmosphère\* a été plus d'une fois (*corrompu*) par les vapeurs qui s'en sont (*exhalé*). Ajoutons à toutes ces ressources les boues des villes et des villages qui, (*ramassé*) soigneusement, constitueraient un engrais d'une grande puissance ; les vases\* qui seraient (*retiré*) du fond des marais, des étangs et des fossés ; les chiffons de laine que l'on aurait (*réuni*) en tas, au lieu de les laisser perdre ; les résidus des fabriques dont la culture aurait (*tiré*) un excellent parti ; les plumes grossières qui seraient (*répandu*) avec tant d'avantages sur les chènevières\* ; les râpures de cornes ; mille autres débris animaux ; et nous comprendrons quelle énorme quantité de matières fertilisantes pourrait être (*appliqué*) sur nos terres, si nous nous donnions la peine de les recueillir.

550. Comment s'accorde le partici-pe passé d'un verbe passif ?

IV. — **Participe passé d'un verbe neutre.**

551. Le partici-pe passé d'un verbe *neutre*, conjugué avec *avoir*, est toujours invariable, parce qu'il n'a pas de complément direct. Ex. : Nos fleurs ont *péri*.

On écrira de même avec le partici-pe invariable :

Les quelques heures qu'il a *dormi*, qu'il a *régné*, qu'il a *vécu*, c'est-à-dire, **pendant lesquelles** il a *dormi*, il a *régné*, il a *vécu*.

552. Le partici-pe passé d'un verbe *neutre*, conjugué avec *être*, s'accorde avec le sujet du verbe.

Ex. : Nos sœurs sont *parties* ce matin.

**Exercice 238.**

Faites accorder les participes suivant la règle.

Les chaleurs qui ont (*succédé*) aux pluies ont (*activé*) la végétation. — L'invention du télégraphe électrique\* a (*paru*) merveilleuse à tout le monde. — Vos frères ont toujours été très gais pendant les quinze jours qu'ils ont (*dité*) avec nous. — Toutes les fleurs que nous avons (*planté*) ont (*péri*) faute d'être (*arroser*). — Cette dame étrangère a toujours (*fait*) beaucoup d'aumônes pendant les dix années qu'elle a (*vécu*) avec nous. — Ces jeunes filles nous ont (*semblé*) grandies depuis que nous ne les avons (*vu*). — Les personnes qui ont (*menti*) une fois ne sont plus jamais (*cru*). — Que d'événements se sont passés pendant les soixante-douze ans que Louis XIV\* a (*régné*) ! — L'eau de la rivière était si froide que nous avons (*grelotté*) plus de vingt minutes en en sortant. — Les troupes ont (*marché*) toute la nuit ; aussi sont-elles (*arrivé*) de grand matin à leur destination. — Dans tous les siècles ceux-là ont bien (*agi*), qui ont (*sacrifié*) leur vie pour leur patrie. — La duplicité\* de Louis XI\* lui a singulièrement (*nui*) aux yeux de l'impartiale histoire. — Toutes les années que Rollin\* a (*vécu*), il les a (*consacré*) à l'instruction de la jeunesse. — Quand la marmotte a (*dormi*) tout l'hiver, elle se réveille considérablement (*amaigri*).

238 bis. **Synonymes.** (Progr. de 1882.) — *Faute, délit, crime, forfait.* — Celui qui, par faiblesse, manque à ses devoirs, commet une... — Quand on désobéit à la loi et que cette désobéissance n'est passible que de peines correctionnelles, on est coupable d'un... — Toute action exécrationnelle condamnée par la loi ou par la morale est un... — Un grand crime qui soulève la réprobation de tous les hommes est un...

551. Comment s'accorde le partici-pe | *avoir* ?  
passé d'un verbe neutre conjugué avec | 552. Conjugué avec *être* ?

**Participe passé des verbes coûter, peser, courir, etc.**

553. Le verbe **coûter** étant de sa nature intransitif, et ne pouvant jamais être employé dans un sens transitif, son participe passé *coûté* demeure *toujours* invariable.

En conséquence il faut écrire : les sommes que cette acquisition m'a *coûté* et non *coûtées*. Les ennuis que cette affaire m'a *coûté* et non *coûtés*.

554. **Courir** est transitif lorsqu'il veut dire *poursuivre, s'exposer à*. Ex. : Les cerfs que les chasseurs ont *courus*. Quels dangers avez-vous *courus*? Il est intransitif s'il signifie *aller avec une grande vitesse*. Ex. : Les quelques kilomètres que nous avons *couru*.

555. **Peser** est transitif quand il veut dire *évaluer le poids à l'aide d'une balance, ou examiner une chose attentivement, l'apprécier*. Ex. : La viande que l'on a *pesée*. Vos raisons, je les ai *pesées*. Il est intransitif quand il signifie *avoir un certain poids*. Ex. : Les cinq kilogrammes que ce gigot a *pesé*.

556. **Valoir**, pris dans le sens de *procurer*, est transitif. Ex. : Les honneurs que son courage lui a *valu*. Pris dans le sens de *avoir une valeur*, il est intransitif. Ex. : Cette propriété ne vaut plus les dix mille francs qu'elle a *valu*.

#### Exercice 239.

Que de peines a (*coûté*) aux hommes la création des sciences ! — Tout le monde sait ce qu'il faut entendre quand l'Écriture dit : Les méchants que Dieu a (*pesé*) dans sa balance, il les a (*trouvé*) trop légers. — Les bêtes que les chasseurs ont (*couru*) ne se sont pas (*laissé*) prendre. — Les quelques centaines de pas que nous avons (*couru*) nous ont tout (*essoufflé*). — Les savants se sont (*rendu*) compte de la composition de l'atmosphère et ils l'ont (*pesé*) avec la dernière précision. — Cette bête ne pèse plus les deux cents kilogrammes qu'elle a (*pesé*) autrefois.

553. Quelle est la règle relative à l'orthographe du participe passé *coûté*?

554. Dans quel cas le participe *couru* est-il invariable? Dans quel cas demeure-t-il invariable?

555. Quand le participe passé *pesé*

est-il variable, et quand est-il invariable?

556. Quel sens doit avoir le participe *valu* pour qu'il puisse s'accorder? Dans quel sens ce même participe est-il pris lorsqu'il reste toujours invariable?

#### V. — Participe passé d'un verbe pronominal.

557. Dans les verbes pronominaux l'auxiliaire *être* est mis pour *avoir*.

558. En conséquence, le participe passé d'un verbe pronominal suit la règle d'accord du participe conjugué avec l'auxiliaire *avoir*.

Ex. : Ces deux hommes *se sont querellés*.

Les présents qu'ils se sont *faits*.

Ils se sont *écrit* plusieurs lettres.

Ils se sont *nui* par leurs procédés.

C'est-à-dire :

Ces deux hommes ont *querellé* eux.

Les présents qu'ils ont *faits* à eux.

Ils ont *écrit* à eux plusieurs lettres.

Ils ont *nui* à eux par leurs procédés

#### Exercice 240.

Faites accorder les participes passés suivant la règle.

Nous nous sommes (*adressé*) au maire pour avoir des renseignements. — Les jardiniers se sont (*persuadé*) à tort que la lune rousse\* détruisait les jeunes bourgeons. — Ceux qui ont essayé de nuire aux autres, se sont (*nui*) bien souvent à eux-mêmes. — Nous nous étions (*concerté*) pour venir vous surprendre. — Les soldats qui s'étaient (*battu*) courageusement ont été (*récompensé*). — Ton frère et le mien se sont (*écrit*) plusieurs lettres. — Ces enfants se sont (*agenouillé*) pour recevoir la bénédiction de leurs parents. — Les murailles de la salle s'étant (*écroulé*), un grand nombre de personnes ont été (*enseveli*) sous les décombres. — Les digues\* de la Hollande se sont (*rompu*) plusieurs fois, et tout le pays a été (*inondé*). — Les personnes qui se sont (*moqué*) de ce pauvre orphelin ont (*commis*) une mauvaise action. — Les imprudents qui se sont (*aventuré*) sur la glace se sont presque tous (*noyé*). — Plusieurs grands hommes se sont (*instruit*) eux-mêmes. — Les contemporains d'Homère\* s'étaient (*imaginé*) que la terre était plate et ronde comme un disque. — L'eau qui s'était (*infiltré*) à travers la voûte de la grotte avait (*produit*) un dépôt magnifique de stalactites. — La neige qui s'est (*accumulé*) sur la terre mit les semences et les plantes naissantes à l'abri de la gelée. — Les peuples sauvages ne se sont jamais (*plié*) instantanément aux mœurs des nations civilisées.

557-558. Quel est le rôle de l'auxiliaire *être* dans les verbes pronominaux?

**Participe passé d'un verbe pronominal (suite).**

559. Le participe passé des verbes essentiellement pronominaux (n° 409), tels que *s'abstenir*, *s'emparer*, *se repentir*, *s'enfuir*, *s'écrier*, etc., s'accorde avec le sujet.

Ex. : Ils se sont *abstenus* de rire.

Elle s'est *écriée*.

560. Le verbe *s'arroger*, quoique essentiellement pronominal, suit la règle générale (n° 558).

Ex. : Nous nous sommes *arrogé* des prérogatives.

Les prérogatives que nous nous sommes *arrogées*.

561. Les verbes *s'apercevoir de*, *s'attaquer à*, *s'attendre à*, *se douter de*, *se plaindre de*, *se prévaloir de*, *se saisir de*, *se servir de*, *se taire*, qui ont à la voix pronominale un sens particulier, suivent la règle des verbes essentiellement pronominaux (n° 559).

Ex. : Ils se sont *aperçus*; ils se sont *plaints*; ils se sont *tus*.

**Exercice 241.**

Écrivez convenablement le participe entre parenthèses.

On a (*remarqué*) que les hommes qui se sont (*abstenu*) de vin jusqu'à leur vingtième année ont un tempérament plus robuste que les autres. — Les Romains, après s'être (*emparé*) de la Gaule, y introduisirent en peu de temps leur civilisation. — Les habitants de la campagne s'étaient (*enfui*) à l'approche de l'ennemi. — A la vue des cavaliers espagnols, qu'ils prenaient pour des dieux, les Mexicains\* s'étaient (*écrié*) : d'où nous viennent ces hôtes célestes ? — Au dix-septième siècle, les Hollandais\* s'étaient (*arrogé*) le monopole du commerce des épices\*. — Les anciens astronomes grecs s'étaient (*aperçu*) de la cause qui produit les éclipses de soleil et de lune. — Tous ceux qui se sont (*attaqué*) à la science et l'ont (*combattu*), ont (*échoué*) dans leur tentative. — L'Écriture Sainte dit que la terre s'est (*tu*) en présence d'Alexandre.

559. Quelle est la règle d'accord pour le participe passé des verbes essentiellement pronominaux ?

560. Comment s'accorde le participe passé du verbe *s'arroger* ?

561. Quels sont les participes passés qui, pris dans une signification spéciale, suivent les règles des participes passés essentiellement pronominaux ?

**VI. — Participe passé d'un verbe impersonnel.**

562. Le participe passé d'un verbe *impersonnel* est toujours **invariable**.

Ex. : Il est *arrivé* des troupes.

Les orages qu'il y a *eu*.

Les chaleurs qu'il a *fait*.

**242. Exercice général.**

Écrivez selon la règle les participes entre parenthèses.

Que d'efforts n'a-t-il pas (*fallu*) que les hommes fissent pour parvenir à se diriger en pleine mer ! — Les annales de plusieurs peuples ont (*péri*) tout entières dans la succession des siècles. — Il y a (*eu*) une éclipse\* de soleil que les astronomes ont (*observé*) dans les Indes. — Les aventuriers espagnols sont (*allé*) autrefois conquérir le puissant empire de Montézuma\* au Mexique\*. — Les froids qu'il a (*fait*) au commencement de l'hiver ont été assez grands pour que toutes les rivières fussent (*couvert*) de glace. — Quand des gens tombent dans un danger après en avoir (*évité*) un autre, on dit qu'ils sont (*tombé*) de Charybde\* en Scylla. — Il est (*survenu*) plusieurs accidents pendant la fête. — Après que la Grèce eut (*succombé*) sous les armes romaines, elle conserva la suprématie\* dans les arts et dans les lettres. — Il a été (*distribué*) des récompenses aux écoliers qui avaient le mieux (*travaillé*) dans le cours de l'année. — Les bourgeons de cet arbre sont (*sorti*) depuis quelques jours. — Il s'est (*écoulé*) bien des siècles depuis l'invention de l'écriture. — Les vaisseaux qui ont (*échoué*)\* sur les côtes pendant la dernière tempête étaient (*chargé*) de lingots\* d'or. — Il s'est (*glissé*) une erreur dans notre compte.

**243. Sujet à développer.**

LE GLAND ET LE CHAMPIGNON (*Fable*).

Vous exposerez qu'un gland tombant d'un... blessa un champignon qui lui dit : « Pourquoi n'as-tu pas pris la peine de tomber... ? » Le gland répondit qu'il n'avait pas à se gêner pour un être aussi méprisable qu'un champignon. L'autre repartit que les champignons formaient un mets délicieux, digne d'être mangé à la table des... , tandis que les glands étaient mangés par... Terminez cette fable par une morale appropriée.

**243 bis. Définitions.** (Progr. de 1882.) — Qu'est-ce que : Un conte ? — Une maison ? — Une cravate ? — Un chapeau ? — Une paire de gants ? — Une paire de souliers ? — Un bouton ? — Une épingle ? — Une aiguille ? — Un dé à coudre ? — Un étui ?

562. Comment écrit-on le participe passé d'un verbe impersonnel ?

VII. — Participe précédé de *en*.

563. Le pronom *en*, qui signifie *de lui, d'elle, d'eux, d'elles, de ceci, de cela*, joue toujours le rôle de complément indirect.

En conséquence, le participe qui a pour unique complément le pronom *en* reste invariable.

Ex. : J'ai trouvé des framboises et j'en ai mangé; c'est-à-dire, j'ai mangé de cela, d'elles.

564. Mais si indépendamment du mot *en*, il y a un complément direct exprimé, le participe suit la règle générale d'accord.

Ex. : Mon père est absent, voici les nouvelles que j'en ai reçues; c'est-à-dire, que j'ai reçues de lui.

565. Lorsque le pronom *en* est précédé d'un des adverbes de quantité *combien, plus, autant, moins, etc.*, le participe se met au pluriel.

Ex. : Autant de parties il a jouées, autant il en a perdues; c'est-à-dire, autant d'elles il a perdues.

## Exercice 244.

Nous nous sommes (*promené*) dans un jardin rempli de fleurs; et Dieu sait combien nous en avons (*cueilli*). — Je penserai toujours à mon excellent maître, et je n'oublierai jamais les bonnes leçons que j'en ai (*reçu*). — On a ouvert une nouvelle carrière, et voici les pierres que l'on en a (*tiré*). — Nous sommes (*allé*) à la chasse aux insectes, et vous ne sauriez croire combien nous en avons (*attrapé*). — Pendant les vacances, nous avons parcouru les Alpes, et nous avons fait un herbier\* avec les plantes que nous en avons (*rapporté*). — Nous sommes (*allé*) chercher des champignons dans les bois, et nous en avons (*trouvé*) en abondance. — On nous a (*donné*) de superbes haricots, nous en avons (*planté*), et nous en récolterons l'automne prochain. — Étant (*allé*) à Rome, nous en avons (*visité*) les plus beaux monuments et les plus belles ruines, et nous en avons (*rapporté*) une foule d'objets antiques. — J'ai lu les ouvrages des moralistes\*, et voici les maximes que j'en ai (*extrait*). — Puisque vous voilà de retour d'Égypte, montrez-moi la momie\* que vous en avez (*rapporté*). — Dans notre promenade, nous avons (*aperçu*) des nids d'oiseaux; mais nous n'en avons pas (*déniché*), parce que nous savons combien ces petits êtres rendent de services dans les contrées agricoles.

563. Que savez-vous sur le pronom *en*?

564-565. Quelle est la règle d'accord du participe?

## VIII. — Participe passé suivi d'un infinitif.

566. Le participe passé suivi d'un *infinitif* reste invariable s'il a pour complément direct cet *infinitif*; il s'accorde, au contraire, s'il a pour complément direct le *pronom* qui précède.

Ex. : Les vers que j'ai *entendu* réciter étaient magnifiques. — J'ai entendu quoi? *réciter* les vers: pas d'accord.

Les personnes que j'ai *entendues* réciter des vers m'ont charmé. — J'ai entendu qui? des *personnes* réciter des vers: accord.

567. La même règle s'applique au cas où l'infinitif est précédé d'une préposition.

Ex. : Les ciseaux qu'elles ont *donnés* à repasser (elles ont *donné* les ciseaux à repasser).

Je récite la leçon que j'avais *oublié* d'apprendre (j'avais *oublié* d'apprendre la leçon).

568. Le participe *fait* suivi d'un infinitif est toujours invariable.

Ex. : Je les ai *fait* partir.

## Exercice 245.

Appliquez la règle et faites la question de la manière qui précède.

Les cavaliers dont vous me parlez, je les ai (*vu*) lancer leurs chevaux à toute bride. — On paye aujourd'hui très cher des denrées que nous avons (*vu*) vendre autrefois très bon marché. — Vous me parlez là d'événements que j'ai (*entendu*) raconter d'une façon toute différente. — Les avocats que nous avons (*entendu*) plaider avaient un talent incontestable. — Les habits que nous avons (*donné*) à teindre ne nous seront (*rendu*) que la semaine prochaine. — Les enfants que l'on a (*habitué*) à travailler ne s'en portent que mieux. — La pièce que nous avons (*vu*) représenter a (*réussi*) et a (*plu*) aux spectateurs, malgré ses défauts. — Les terres que les hommes auraient (*dû*) fertiliser ne sont que trop souvent (*demeuré*) incultes. — Les belles actions que vous avez (*entendu*) vanter ont été dignement (*récompensé*). — Les fortifications que l'on a (*fait*) élever sont imprenables. — Les reproches que j'ai (*eu*) à essuyer n'étaient point (*mérités*). — Les théories que nous avons (*entendu*) développer sur les révolutions du globe nous ont à la fois (*convaincu*) et (*charmé*).

566. Comment s'accorde le participe passé suivi d'un infinitif?

s'applique-t-elle?

567. Dans quel cas la même règle

568. Quelle est la règle relative au participe *fait*?

IX. — **Infinitif sous-entendu.**

569. Certains participes, tels que *dû*, *permis*, *pu*, *voulu*, sont invariables lorsqu'ils ont pour complément direct un **infinitif sous-entendu**.

Ex. : Il a débité toutes les extravagances qu'il a *voulu* (sous-entendu *débiter*).

Mais ces mêmes participes rentrent dans la règle générale lorsqu'il n'y a pas d'infinitif sous-entendu.

Ex. : Les sommes que nous lui avons *dues* sont payées.

X. — **Le, représentant une proposition.**

570. Le participe qui a pour complément direct le pronom *le*, représentant une **proposition**, reste toujours *invariable*.

Ex. : La guerre a fini plus tôt que nous ne *l'aurions cru* ; c'est-à-dire, que nous n'aurions cru qu'elle *finirait*.

**Exercice 246.**

Ces enfants n'ont pas toujours eu envers leurs grands parents les égards qu'ils auraient (*dû*). — Les sommes que nous lui avons (*dû*) autrefois, nous les lui avons (*payé*) il y a déjà longtemps. — Ces enfants n'ont pas fait pour s'instruire tous les efforts qu'ils auraient (*pu*). — Les terres de cette vallée sont moins fertiles que nous ne l'aurions (*pensé*). — Il n'y a pas eu de ces destructions subites et universelles d'animaux comme les géologues \* l'ont d'abord (*supposé*). — Pendant nos jeunes années, nous n'avons (*pu*) étudier toutes les langues que nous aurions (*voulu*). — Cet enfant s'aperçoit que l'étude est plus attrayante qu'il ne l'aurait (*cru*). — Ce cultivateur n'a pas apporté dans sa ferme toutes les améliorations qu'il aurait (*désiré*). — Les entêtés se font un point d'honneur d'exécuter quand même les choses qu'ils ont une fois (*voulu*). — Les affaires n'ont pas (*tourné*) comme nous l'aurions (*souhaité*). — L'affaire s'est mieux (*arrangé*) que nous ne l'avions (*conjecturé*).

**246 bis. Contraires.** (Progr. de 1882.) — Écrivez les contraires de : La vengeance. — La stérilité. — La louange. — La mort. — La captivité. — La lâcheté. — Les ténèbres. — La guerre. — La santé. — L'économie. — La minorité. — La richesse. — La vertu. — L'enfance. — Les bons. — La joie. — La faiblesse.

569. Comment s'accordent certains participes ?

570. Comment s'accorde le participe

qui a pour complément direct *le*, représentant une proposition ?

XI. **Participe passé entre deux que.**

571. Le participe passé placé entre deux *que* est toujours invariable.

Ex. : Les obstacles *que* j'avais *supposé que* vous rencontreriez.

J'avais supposé quoi ? que vous rencontreriez des obstacles.

Remarque. La succession des deux *que* rend la phrase traînante et il vaut mieux éviter cette tournure.

XII. **Participe passé précédé de le peu.**

572. *Le peu* a deux significations :

Tantôt il signifie *une quantité petite, mais suffisante* ; dans ce cas, le participe s'accorde avec le complément de *le peu*.

Ex. : *Le peu* de fruits que nous avons *récoltés* nous a suffi pour passer l'année.

(C'est parce que nous avons récolté une quantité petite mais suffisante de fruits que nous en avons eu assez.)

Tantôt *le peu* signifie *le manque* ; dans ce cas, le participe s'accorde avec *le peu*, du masculin singulier.

Ex. : *Le peu* de résultats que nous avons *obtenus* nous a découragés.

(C'est parce que les résultats n'ont pas été suffisants que nous nous sommes découragés.)

**Exercice 247.**

Les études que nous avons (*présumé*) que vous feriez vous auraient été bien nécessaires. — Les voyages que nous avons (*souhaité*) qu'il fit lui auraient (*développé*) l'intelligence. — La profession d'agriculteur que j'aurais (*désiré*) qu'il embrassât, ne lui a point (*convenu*). — Le peu de connaissances que les anciens avaient (*acquis*) en horlogerie, les a toujours (*empêché*) de faire des progrès importants en astronomie et en navigation. — Le peu de chimie\* que cet industriel a (*appris*) lui a été fort utile pour la réussite de ses projets. — Le peu de langues étrangères que l'on a (*étudié*) contribue toujours à former l'esprit.

571. Comment orthographie-t-on le participe passé placé entre deux *que* ?

572. Dans quel cas le participe passé

précédé de *le peu* reste-t-il invariable et dans quel cas varie-t-il ?

XII. — **Excepté, supposé, approuvé, etc.**

573. Les participes *excepté, supposé, approuvé, passé, certifié, attendu, y compris, non compris, ci-joint, ci-inclus, ouï\** sont *invariables* lorsqu'ils **précèdent** le nom et qu'ils **commencent la phrase**.

Ex. : *Approuvé* l'écriture ci-dessus.

*Certifié* exacte la présente facture.

*Ci-inclus* copie de ma lettre.

Mais ces mêmes mots *s'accordent* lorsqu'ils **suivent** le nom.

Ex. : Mes sœurs *exceptées*.

Cette somme *non comprise*.

La note *ci-jointe*.

574. Lorsque *ci-joint, ci-inclus* sont placés après un verbe et qu'ils précèdent un substantif *indéterminé*, ils demeurent *invariables*; au contraire, ils *s'accordent* s'ils sont suivis d'un nom *déterminé*.

Ex. : Vous trouverez *ci-inclus* copie de l'acte.

Vous trouverez *ci-incluse* la copie ou **une** copie de l'acte.

## Exercice 248.

Copiez et faites accorder suivant les règles les mots entre parenthèses.

(*Excepté*) les fleurs des pêcheurs, celles de presque tous les autres arbres fruitiers sont blanches. — La lettre (*ci-joint*) que je vous adresse vous apprendra la mort de votre parent. — La pomme de terre (*excepté*), toutes les autres plantes de la même famille sont des poisons. — (*Supposé*) la fièvre, que faut-il faire pour la guérir? — (*Passé*) la mi-août, on ne trouve presque plus de blé sur pied. — Le gouvernement, (*vu*) la cherté du pain, a exempté de droits d'entrée dans le pays toutes les farines étrangères. — Le tribunal, (*ouï*) les parties dans leurs conclusions, a rendu son jugement. — La vipère (*excepté*), tous les reptiles que l'on trouve en France sont inoffensifs.

248 bis. **Synonymes.** (Progr. de 1882.) — *Faute, délit, crime, forfait.* — Le parricide est le plus abominable des... — C'est un... de trahir sa patrie. — Celui qui chasse en temps prohibé commet un... — Un écolier fait une... quand il désobéit à son maître.

573. Comment s'accordent les participes *excepté, supposé, etc.*?

574. Qu'y a-t-il de particulier pour *ci-joint, ci-inclus*?

249. **Sujet à développer.**

LE BOUQUET D'ÉGLANTINES. (*Narration.*)

Victor, direz-vous, était un écolier très paresseux, qui aurait bien voulu devenir savant sans se donner la peine d'étudier. Enumérez toutes les connaissances que Victor aurait voulu posséder; puis ajoutez que son maître, pour lui donner une leçon, l'envoya cueillir un bouquet d'églantines. Vous direz que Victor revint pleurant et sans bouquet, et vous en expliquerez la cause. C'est alors, continuerez-vous, que son professeur lui conseilla d'arracher... avant de cueillir les roses. Profitant du conseil, l'écolier revint cette fois avec un beau bouquet. Là-dessus le maître lui fit comprendre que par un travail ardent.....

## Exercices de récapitulation.

LES SERPENTS A SONNETTES.

Faites accorder, suivant les règles, les participes entre parenthèses, et indiquez par quelques mots de quelle règle vous faites l'application.

250. Les crotales ou serpents à sonnettes sont essentiellement venimeux\*; ils habitent tous l'Amérique. Le bruit qu'ils font est (*occasionné*) par l'agitation de petites écailles (*situé*) à l'extrémité de la queue, (*emboîté*) les unes dans les autres, (*desséché*) et mobiles. On dit les serpents à sonnettes sensibles à la musique. Au mois de juillet 1791, rapporte un écrivain célèbre, nous voyagions dans le haut Canada\*. Quelques familles sauvages de la nation des Ounoutagnes s'étaient (*joint*) à nous. Un jour que nous étions (*arrêté*) dans une plaine, au bord d'une rivière, un serpent à sonnettes entra dans notre camp. Nous avions parmi nous un Canadien qui jouait de la flûte. Ayant (*voulu*) nous amuser, il s'avança contre le serpent avec son arme d'une nouvelle espèce.

251. Alors nous fûmes témoins du spectacle le plus extraordinaire qu'on puisse imaginer. A l'approche de son ennemi, la bête venimeuse s'était (*formé*) tout à coup en spirale; elle avait (*aplati*) sa tête; ses joues s'étaient (*enflé*), ses lèvres s'étaient (*contracté*); elle avait (*découvert*) ses dents (*envenimé*) et sa gueule (*rougi*); sa langue (*fourchu*) s'était (*agité*) rapidement au dehors; ses dents avaient (*brillé*) comme des charbons ardents; son corps, (*gonflé*) de rage, s'était alternativement (*abaissé*) et (*élevé*) comme un soufflet; sa peau s'était (*dilaté*) \* et (*hérissé*) d'écailles, et sa queue, en produisant un son sinistre, s'était (*mis*) à osciller\* avec tant de rapidité, qu'elle ressemblait à une légère vapeur.

252. Cependant le Canadien avait (*commencé*) à jouer sur sa flûte: aussitôt mouvement de surprise du serpent, qui avait (*retiré*) sa tête en arrière. Quant à sa gueule (*enflammé*), tout à l'heure si (*menaçant*), il l'avait (*fermé*) peu à peu. A mesure que la bête s'était (*senti*) (*frappé*) par l'effet magique, ses yeux avaient (*perdu*) de leur clareté; les vibrations de sa queue s'étaient (*ralenti*), et les sons

qu'elle faisait entendre, après s'être (*affaibli*) par degrés, avaient (*cessé*) tout à fait. Moins perpendiculaires, les orbes\* du serpent (*charmé*) s'étaient (*élargi*) et étaient (*venu*) tour à tour se poser sur la terre en cercles concentriques; les écailles de la peau s'étaient (*abaissé*) et avaient (*repris*) leur éclat; et tournant légèrement la tête, il était (*demeuré*) immobile, dans l'attitude de l'attention et du plaisir.

253. Dans ce moment, le Canadien avait (*marché*) quelques pas en tirant de sa flûte des sons lents et monotones. Aussitôt le reptile baissant le cou, avait (*entr'ouvert*) avec sa tête les herbes fines, et s'était (*mis*) à ramper sur les traces du musicien qui l'entraînait, s'arrêtant quand il s'arrêtait, recommençant à le suivre dès qu'il commençait à s'éloigner. Il fut ainsi (*conduit*) hors de notre camp, au milieu d'une foule de spectateurs tant sauvages qu'Européens. Ceux-ci étaient si (*émerveillés*) qu'ils en croyaient à peine leurs yeux.

## DISCOURS DE LA SAGESSE.

254. Je suis (*sorti*), dit la Sagesse, de la bouche du Tout-Puissant. J'étais (*né*) avant la naissance d'aucune créature. C'est moi qui ai (*fait*) paraître dans les cieux une lumière qui ne s'éteindra jamais. J'ai (*couvert*) toute la terre comme un nuage. J'ai (*habité*) dans les lieux les plus (*élevés*), et mon trône est dans une colonne de nuées. Seule, j'ai (*parcouru*) l'étendue des cieux, je suis (*descendu*) dans le fond des abîmes, et je me suis (*promené*) sous les flots de la mer. Je me suis (*arrêté*) sur toutes les terres et parmi tous les peuples; et partout où j'ai (*paru*), les peuples m'ont (*donné*) l'empire.

255. J'ai (*foulé*) aux pieds, par ma puissance, les cœurs des grands et des petits. J'ai (*cherché*) parmi eux mon repos; mais je ne ferai ma demeure que dans l'héritage du Seigneur. Je me suis (*élevé*) comme un cèdre sur le Liban\*, et comme le cyprès sur la montagne de Sion. J'ai (*porté*) mes branches vers les cieux, comme les palmiers de Cadès, et comme les plants de roses autour de Jéricho.

Je suis aussi belle que l'olivier au milieu des champs, et aussi majestueuse que le platane dans une place publique, sur le bord des eaux. J'ai (*étendu*) mes rameaux comme le térébinthe. Mes branches sont des rameaux d'honneur et de grâce. Comme la vigne, j'ai (*poussé*) des fleurs du parfum le plus doux, et mes fleurs ont (*produit*) des fruits de gloire et d'abondance. Je suis la mère de l'amour pur, de la crainte, de la science et des espérances saintes. »

## UNE CITERNE.

256. Tous les enfants du village, à leur sortie de l'école, accouraient pour voir la nouvelle bâtisse que le fermier Pierre avait (*construit*) au milieu de sa cour. Elle avait (*attiré*) leur attention par sa position souterraine. « Qu'est-ce donc que vous avez (*fait*) là? père Pierre, s'écriaient les enfants en chœur. — Une citerne, répliqua

ce dernier, c'est-à-dire une excavation\* où seront (*recueilli*) les eaux de pluie. Dans notre contrée, (*privé*) de sources et d'eaux courantes, rien de plus nécessaire. Voyez comme j'ai (*disposé*) ma citerne : je l'ai (*creusé*) sur un emplacement à l'ombre, je lui ai (*donné*) trois mètres de profondeur, je l'ai (*assis*) sur un sol résistant et incompressible\*. Cette épaisse couche de maçonnerie dont j'ai (*garni*) le fond suffira pour empêcher les infiltrations.

257. Quant aux quatre parois, elles ont été (*édifié*) avec plus de soin encore. L'épaisseur de soixante-dix centimètres qu'on leur a (*donné*) retiendra parfaitement l'eau sur les côtés. Remarquez comme les angles ont été (*façonné*) pour offrir plus de résistance : on les a (*arrondi*) depuis le bas jusqu'à la naissance de la voûte. Enfin, quelle peine n'a-t-on pas (*pris*) afin de rendre à la fois propres et fermes les surfaces intérieures! Ne les avons-nous pas si bien (*tissé*) qu'elles ont presque le poli d'une glace? Nous n'avons pas (*négligé*) non plus le choix des matériaux : les pierres meulières sont les seules que nous ayons (*employé*), et nous avons (*préféré*) la chaux hydraulique\* à tout autre mortier.

258. Nous avons (*surmonté*) la citerne d'une voûte, grâce à laquelle l'eau sera (*préservé*) des poussières et de toutes les impuretés si souvent (*charrié*) par le vent. Sur l'un des côtés, nous avons (*percé*) cette voûte d'une ouverture carrée qui sera (*fermée*) par une forte trappe en chêne. Des tuyaux en terre cuite seront (*adapté*) aux gouttières de la ferme, et de là conduiront les eaux de pluie jusqu'à l'intérieur de l'ouverture carrée dont nous avons parlé tout à l'heure. Une couche de charbon en poussière sera (*introduit*) dans la citerne pour purifier l'eau. Si quelqu'un du pays avait envie de m'imiter, je lui recommanderais d'adopter aussi des tuyaux de terre cuite ou des tuyaux de fonte. Quant aux tuyaux de plomb ou de cuivre, ils devront être (*proscrit*) : l'eau qui aurait (*coulé*) dedans aurait (*contracté*) des qualités malfaisantes, et serait (*devenu*) tout à fait impropre aux usages domestiques.

259. Lorsque nous aurons (*achevé*) tous les travaux, la trappe restera fermée deux ou trois mois, pendant lesquels la maçonnerie intérieure aura (*séché*) complètement.

## 260. Sujet à développer.

UN FERMIER A SON PROPRIÉTAIRE (*Lettre*).

Un fermier écrit au propriétaire de sa ferme pour lui rendre compte des améliorations qu'il a introduites dans son exploitation. Il lui expose qu'il a plus de têtes de bétail, que les terres sont mieux fumées, que les prairies sont arrosées, qu'une partie des champs est déjà drainée, et que l'autre le sera prochainement. Il termine en priant le propriétaire de faire faire quelques réparations aux bâtiments de la ferme, et de remplacer plusieurs couvertures de chaume par la tuile. Il lui indique quels avantages en résulteraient pour le village tout entier auquel on donnerait un bon exemple.